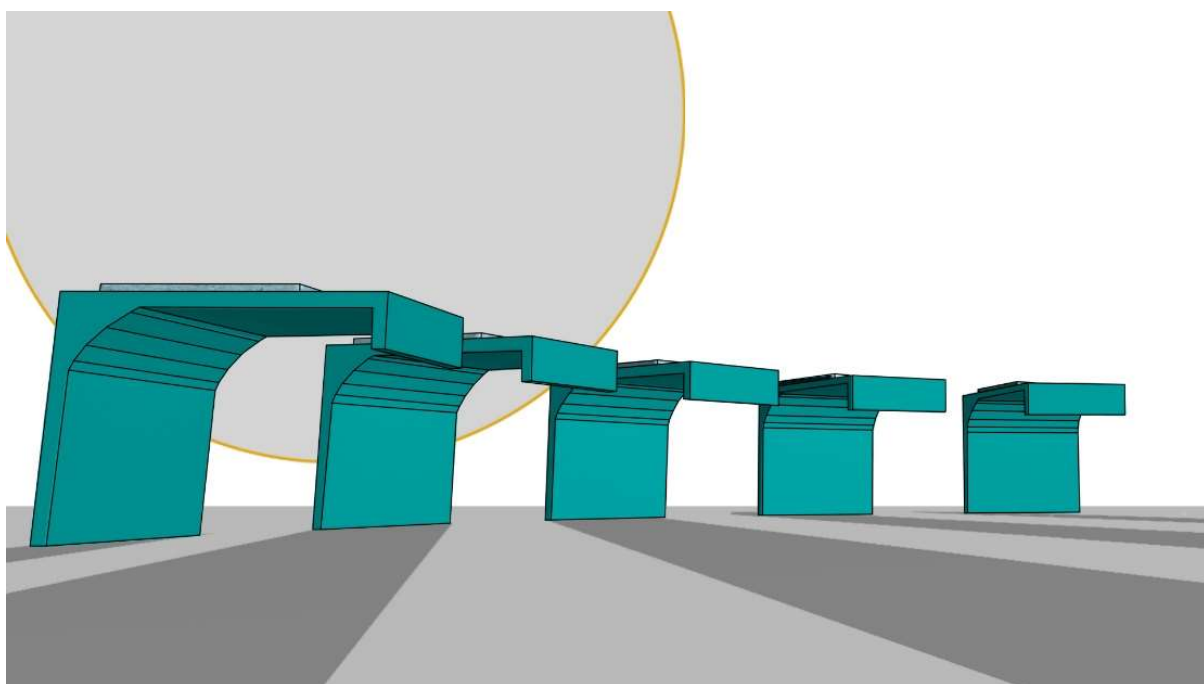


**Exposition**  
14 septembre – 14 octobre 2023

# Patio installation

**DAVID BLASCO**



© David Blasco

**PARC SAINT LÉGER  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**

# Hôtel de ville de Varennes Vauzelles

Du 14 septembre au 14 octobre 2023

Vernissage mercredi 13 septembre 17h30

Accès libre et gratuit aux horaires d'ouverture de la mairie

L'imposante verrière pyramidale de l'Hôtel de ville de Varennes-Vauzelles attire l'œil du visiteur de passage cependant elle semble bien s'appréhender comme un espace fonctionnel quelconque pour les usagers vauzelliens. En sollicitant l'artiste David Blasco et son intérêt pour le travail in situ nous avons souhaité inviter visiteurs et usagers à poser un regard sur cet espace particulier et son environnement.

Avec l'installation justement intitulée *Patio*, David Blasco reconsidère en effet le lieu en lui-même. Tel un patio à l'entrée d'un vaste établissement, l'installation s'offre de prime abord comme un espace de pause ou de conversation. Mais à y regarder de plus près, elle nous invite aussi à un temps de réflexion tournée vers l'identité ferroviaire de la cité.

À l'architecture géométrique de la verrière répond ainsi un aménagement aux échos modernistes entre fonctionnalité et abstraction, champs de recherche privilégié de l'artiste. Non sans un soupçon d'humour et légèreté, l'artiste instille les signes de partis pris formels passés ou actuels propres à la compagnie de chemins de fer.

Qu'il use du dessin, de la sculpture, de l'installation ou de la vidéo, David Blasco (1974) s'intéresse aux questions d'espace et de volume revisitant souvent la grille moderniste ou les partis pris du minimalisme. Plus récemment, il élargit sa pratique à l'écriture de récits fictionnels jouant eux-mêmes de notre rapport à l'espace, récits qu'il intègre à ses installations via la performance ou autre. Aussi, il aime à s'engager dans un travail in situ. Espaces publics, architectures désaffectées ou lieux 'désenchantés' de nos sociétés post-modernistes sont autant d'occasions pour lui de nous inviter à le suivre dans une appréhension active de nos espaces environnants.

Diplômé de l'ESACM-Clermont-Ferrand (1999) et l'ENSBA-Dijon (2001), il a participé à diverses résidences et expositions collectives en France et à l'étranger (Japon, Brésil). Il a récemment été accueilli à La Factory de la galerie lyonnaise Roger Tator.

Il s'investit particulièrement sur le territoire clermontais : on pourra citer son intervention à la Chapelle de l'Oratoire (2019), son intervention sur le centre socioculturel G. Brassens (2018), ses participations aux programmes Les Arts en Balade (2021, 2022) mais aussi ses workshops en lycée professionnel, son enseignement dans le cadre de 'ateliers et stages -prepa' de l'ESACM, son implication dans le collectif Les ateliers.

## **Patio**

œuvre in situ créée pour l'espace de la Pyramide de Varennes Vauzelles

dimension : 5 x 7 m env.

matériaux : bois OSB, polystyrène extrudé, mousse synthétique, cotons mercerisés

Avec la participation de l'artiste **Marina Guyot** pour la conception et le tissage des assises

## Dialogue avec l'artiste

### Une pratique *in situ*

PSL. Ton parcours, tes productions successives révèlent me semble-t-il un penchant de plus en plus explicite pour le dialogue avec la réalité physique, géométrique des lieux que tu es amené à investir, comme si ta pratique du dessin, tes connaissances techniques et artistiques étaient autant d'outils pour révéler les potentiels de nos environnements. Peux-tu nous dire comment, pourquoi cette pratique de *l'in situ* est devenue un aspect crucial de ta démarche ?

David Blasco. La pratique de *l'in situ* (depuis mon séjour de recherche dans les zones urbaines abandonnées entre Saragosse et Madrid) est pour moi une histoire d'occupation temporaire, l'expérience d'un environnement, une observation de la construction, une récolte de signes puis de l'émergence d'un dialogue avec ce qui est là. Dialogue que j'écris avec les formes que je fabrique, en piochant dans le « catalogue » des matières manufacturées.

En amont je dessine un prototype, un environnement. À l'aide des outils dont je dispose : le dessin, la maquette, l'imagerie 3D, la vidéo, le son... je détermine au fur et à mesure d'essais les formes, ce qui doit rester, avec quels matériaux et quel aspect. Une micro architecture qui peut comme c'est le cas pour *Patio* être praticable. Mais l'installation praticable doit aussi faire image et donc proposer une perspective à penser, à projeter le temps de l'habiter, de la visiter.

PSL. Ce qui est frappant c'est aussi de voir combien tu t'intéresses à l'histoire sociale des lieux, comment les personnes, les usagers y vivent. Pour ce projet, tu as patiemment fait des recherches dans les archives, tu as suivi une visite commentée sur la cité ouvrière dite Cité jardin. À quel endroit ces rencontres, ces mémoires interviennent dans ton travail et plus particulièrement dans ce projet ?

D B. Je souhaitais déjà découvrir ce qui a motivé l'entreprise architecturale de la Cité Jardin de Varennes-Vauzelles. Je ne me pose pas comme un corps étranger mais au mieux averti. J'ai récolté des informations sur le terrain pour concevoir une installation, *Patio*, qui occupera temporairement le hall de la Mairie de V-V. Il ne s'agit pas là de faire histoire du lieu mais bien de faire résonner les informations qui me paraissent essentielles pour poursuivre la construction d'un dispositif plastique (écho entre la mairie et son hall vitré). Une unité d'habitation ici fictionnelle s'est implantée. *Patio*, le titre de l'installation fait référence à cet espace architectural à ciel ouvert situé à l'intérieur d'une maison, une sorte de cours privée et non publique. Dans la mairie, l'installation *Patio* sera un potentiel lieu de circulation fréquentable par les habitants.

Lors de la visite de la Cité jardin organisée par l'office du tourisme j'ai retrouvé en partie quelques passages de cet ouvrage, *de Varennes-les-Nevers... À Varennes-Vauzelles*, qui m'a accompagné tout au long de mon travail d'investigations. Ouvrage qu'une personne des archives m'a présenté. Je la remercie. L'exemplaire dont je dispose sera consultable le temps de l'exposition.

### La notion d'espace - La notion de liberté

PSL. Au-delà des caractéristiques de cette pratique en regard du lieu, pouvons-nous dire que c'est bel et bien la notion d'espace qui t'occupe ? l'espace comme projection d'un possible habitat ? l'espace comme construction incessante de notre perception ?

D B. Effectivement. La notion d'espace est une préoccupation au quotidien, comme une notion et non comme un acquis. Cette notion d'espace, oscille, lorsqu'il devient concret, entre zones praticables ou zones délimitées. C'est aussi dans l'écriture de textes, de fictions, que l'espace retrouve un potentiel plus vaste, non saturé et parfois disponible. Cela me permet lorsque je travaille sur une série de pièces comme *Quiet-Earth*, *Campement* ou *À La lueur des guides* d'écrire soit un état des lieux soit une perspective. Cela me permet de scénariser les processus d'adaptation des formes mais aussi de quelle façon elles naissent et progressent dans leur environnement. Un peu comme les cellules de gélatines que l'on observe dans le film *Body snatchers* d'Abel Ferrara. Elles s'adaptent aux conditions, mutent et clonent l'humain en prenant d'abord racine dans son environnement. Dans le recueil de nouvelles *Vue en coupe d'une ville malade* de Serge Brussolo l'architecture est un programme en dysfonctionnement qui consume l'habitant...

L'habitation d'un lieu quelle qu'en soit la configuration ou l'aménagement, n'est que précaire, temporaire et n'est jamais un acquis. Le bâti est lui aussi en perpétuelle mutation et contribue à façonner nos identités. Qui produit quoi ou quoi produit qui ?

PSL. Cet intérêt pour la construction d'espaces passe par un intérêt pour les formes géométriques standardisées, dupliquées, fonctionnelles avec me semble-t-il une ambiguïté quant à la notion de liberté, entre plaisir d'une échappée géométrique et frayeur d'une poursuite aliénante ! Est-ce que ta pratique se nourrit aussi d'un regard critique eu égard à la standardisation de nos environnements, plus précisément du design de nos environnements ?

D B. Lorsque j'ai réalisé une installation pour la Balise (le pôle d'éducation artistique de l'École supérieure d'Art de Clermont-Ferrand) lors des Journées Européennes du Patrimoine, je me suis interrogé, et davantage depuis, sur l'influence que peut avoir le lieu. De quelle manière une réalisation plastique qui émerge de l'observation de ce lieu peut s'émanciper, devenir autonome et se distiller, comme un sentiment, après avoir campé un territoire. Les espaces que j'observe sont majoritairement urbanisés. Ils sont programmés, réalisés et ce aussi métaphoriquement selon un principe dit hippodamien, en damier orthogonal.

Les formes plastiques que je fabrique s'enrichissent et mutent au fur et à mesure des expériences. Elles résultent d'un travail qui s'amalgame avec l'architecture, son organisation urbanistique, économique et humaine.

L'architecture reste faite pour l'humain a priori, tant que l'individu le lui rend bien, tant qu'il déplace, transforme et prépare la matière pour l'industrie : tant que l'on a encore besoin de ses bras.

L'habitat est une industrie à l'obsolescence programmée.

Lors de ma résidence à la Factory à Lyon dans le 7ème arrondissement, j'ai pu observer que l'environnement se dessine avec des « villages nouveaux » qui ont, comme un putsch, pris place sur les parcelles de mémoire du quartier. Contrairement à leurs ancêtres, elles ne devraient pas être debout longtemps et ne pas laisser une trace dans le futur.

J'ai le sentiment d'avoir lu un roman d'anticipation hier et de l'observer au lendemain de sa lecture. Je pense par exemple à *L'île de béton*, *I.G.H* de J.G. Ballard ou à *l'Esthétique de la disparition* de Paul Virilio, aux paysages urbains de Mike Davis avec *Dead Cities*... Tu me diras peut-être que Mad Max n'est pas loin ?

L'homme de Vitruve voit son envergure réduite jusqu'à ne plus pouvoir la déployer dans l'espace. Il lui reste peut-être encore ses pensées, sa perspective. Je suis pour l'instant assez convaincu que la seule trajectoire possible que nous puissions emprunter pour s'émanciper de l'environnement qu'impose l'industrie du bâtiment est une forme de mutation et non de fuite. S'adapter à l'ici et maintenant car aucun transport en commun n'a de ligne Fuite.

J'évoquais plus haut le plan hippodamien. Je pense systématiquement mes projets selon une grille. Cette grille est délimitée par un format de départ, arbitraire, elle permet une subdivision de cet espace et augmente les zones d'expressions possibles. Dans la série *Systèmes d'assemblages* je crée un alphabet illimité de formes, aux variations multiples tant que la grille me le permet.

## Fait main

PSL. Pour ce projet tu as fait appel à Marina Guyot, artiste par ailleurs, pour la conception et le tissage manuel des assises à partir de fils de coton soigneusement choisis. Tu construis par ailleurs toi-même tous les éléments de tes installations certes à partir de matériaux de construction basiques. Quelle place a le 'fait main' dans ton processus ?

D B. Le « fait main » est une forme de résistance dans la réalisation de mes projets. Une sorte de lutte entre ce qui nous est proposé comme matière à consommer pour la construction et ce que la pratique manuelle peut en faire. J'aime passer par exemple de l'écriture à la marqueterie ou du son à la rythmique graphique d'une forme, d'un pattern comme prototype d'agencement.

Marina Guyot qui elle aussi travaille principalement sur cette notion de grille, s'interroge sur la place que peut avoir, comme variation dans le cadre, l'expression d'un geste organisé et libre. Elle tisse depuis peu et tente d'intégrer cela à sa pratique artistique.

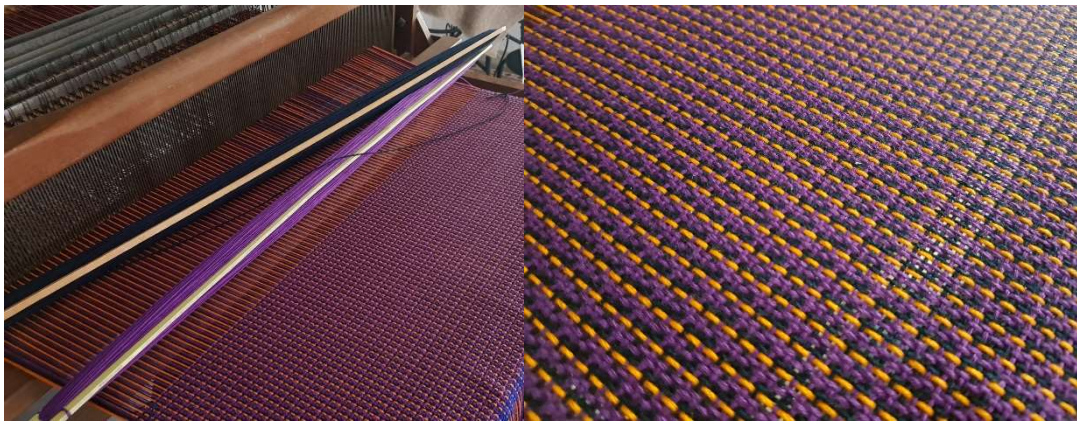
Pour *Patio* j'ai seulement transformé des matériaux d'isolation, de construction référencés et normés pour les détourner de leurs usages. Marina a elle fabriqué par le tissage ces assises presque cinétiques qui sont non sans nous rappeler les motifs textiles d'un hall de gare.



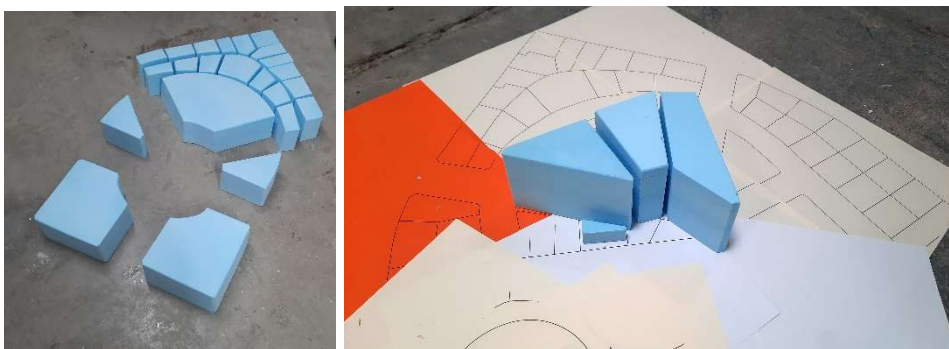
## Repérages et Processus de production



Repérage au sol et mesures diverses



Tissage



Cité jardin maquette abstraite en cours

## La Cité jardin, cité ouvrière

Créée ad hoc en 1920, la S.I.N (Société Immobilière Nivernaise) procède à l'achat de 82 hectares et confie à l'architecte Georges Hennequin la réalisation de l'opération. Les travaux seront réalisés de mai 1920 à décembre 1931 avec la construction de 340 maisons de 32 modèles différents offrant 587 logements occupés par 2500 personnes. Il convient d'y ajouter 44 logements aménagés dans 10 maisons préexistantes. Chaque avenue fut plantée d'arbres de différentes essences qui donnèrent leurs noms aux voies de circulation. Parallèlement des équipements sociaux virent le jour: Hôtel du Nivernais avec 180 chambres pour les célibataires, écoles de filles et de garçons, église, stade des ateliers, kiosque à musique. Quatorze commerces sont autorisés à s'installer dans la cité à l' exclusion de cafés.



Vues de la Cité jardin été 2023

## David Blasco - Parcours

### Expositions personnelles

- 2023 *A la lueur des guides*, Centre d'art contemporain Parc Saint Léger, Hors les murs – Lycée Raoul Follereau – salle Claude Parent, Nevers
- 2023 *Patio* Centre d'art contemporain Parc Saint Léger, Hors les murs – La Pyramide de Varennes-Vauzelles
- 2022 *Depuis la muraille*, Les JEP à st-Jacques/La muraille de chine, Clermont-ferrand
- 2020 *Off the rail. Campement.* Clermont-ferrand.  
Le jour de plaine/surface modulaire, La Tôlerie. Clermont-Ferrand.
- 2019 *Chapelle de l'Oratoires. Dépôt d'espèces.* Clermont-ferrand.
- 2016 *In-Extenso, A LA LUEUR DES GUIDES.* Clermont-ferrand.
- 2015 *HomeAlone, Followers.* Clermont-ferrand.  
Palais des Paris, *GrayScale.* Takasaki (Japon).
- 2012 *Les Presses, point de fuite.* Clermont-ferrand.
- 2005 *Galerie le forum de l'image,*Toulouse. Festival Traverse vidéo.
- 2003 *Cellier de Clairvaux.* Dijon.

### Expositions collectives (sélection)

- 2022 *Depuis la muraille*, JEP st-Jacques/La muraille de chine, Clermont-ferrand
- 2020 *Le jour de plaine/surface modulaire*, La Tôlerie. Clermont-Ferrand.  
7320 , Musée d'art Roger Quilliot. Clermont-Ferrand.
- 2019 *Atelier du 7, Dog's don't cry.* Collaboration david blasco-bruno silva, Clermont-ferrand.
- 2018 *Le moindre est fort. MAP #7,* Shandynamiques. Cerbère.  
Eclairage Public, Greenhouse. St Etienne.
- 2017 *L'Enchère Pop*, La grande poste, Bordeaux.  
PROTEST STICKERS, continuum. Bordeaux.  
L'Attrape Couleur invite Les Ateliers, Lyon.
- 2015 *Recto/Verso*, Fondation Louis Vuitton. Vente aux enchères au profit du Secours populaire français.  
Décembre vendredi 4. Atelier-Sumo, Lyon.  
Local Line, église st-Pierre le Corbusier à Firminy. Followers installation in situ.
- 2014 *Le générique du début*, exposition du collectif les ateliers, La Serre, Saint-Étienne.  
*Le Rythme des Choses*, Les Ateliers. Proposition d'Alex Chevalier et Josselin Vidalenc.  
Exposition collective PROÛT, La Permanence, Clermont-Ferrand.  
Exposition collective Paço das Artes. São Paulo, Brésil.
- 2013 *Festival Vidéoformes*, Chapelle de l'Ancien Hôpital général. Clermont-Ferrand.

### Edition

- 2022 *Depuis la muraille*, JEP, *Fouilles Préventives* Clara Puleio Marin-Guyot

### Résidences

- 2022-23 *Résidence Factory* Lyon, Duo avec Romane Domas
- 2016 *Résidence d'affichage en espace public* organisée par In Extenso, Rua do Sol 172, Porto, Portugal.
- 2015 *Résidence au Palais des Paris.* Takasaki (Japon). 2015, programme initié par Artistes en résidence. 2015.
- 2013 *Résidence Vidéoformes*, Clermont-ferrand.

### Commande Publique

- 2018 *Eclairage extérieur du centre socioculturel Georges Brassens* à Clermont-Ferrand.

### Aquisition

- 2014 *Session 2*, Fond d'art contemporain de Clermont-communauté.

**Workshop**

- 2022 Atelier La muraille, La balise, Esacm  
2020 WorkShop collège de Jalligny sur bresbe, 03.  
2021 WorkShop collège Aubière, 63  
2017 WorkShop en lycée pro. EREA Delattre de Tassigny (section Carreleur/Maçonnerie). FRAC Auvergne/ESACM.  
2016 ESACM, Systèmes et techniques d'exposition. Première année DNAP.  
2015 MAC-VAL, Atelier Les Fabriques, Structures/Textures.  
2015 ESACM, Systèmes et techniques d'exposition. Première année DNAP.

**Autres :**

- Membre du collectif *&NBSP* (la Tôlerie) Clermont-Ferrand 2017-2019.  
*Le cri du Loup*, Chronique Radio Campus 2017-2019.  
Membre du collectif *Les Ateliers* depuis 2014.  
Membre d'In-Extensio de 2012 à 2014.

**Diplômes :**

- 2001 .D.N.S.E.P, E.N.S.B.A.D, Dijon.  
1999 .D.N.A.P, Clermont-Ferrand.  
1995 .Ecole d'art d'Annecy.  
1995 .Bac professionnel d'ébénisterie, S.E.P.R,Lyon.  
1994 .C.A.P. de marqueterie, S.E.P.R, Lyon.  
1993 .C.A.P. d'ébénisterie, S.E.P.R, Lyon.

Site de l'artiste : [davidblasco.com](http://davidblasco.com)



Exposition en accès libre et gratuit

Du lundi au vendredi sauf le mardi : 8h30 - 12h et 13h30 -17h30

le mardi : 13h30-19h et le samedi de 9h -12h

**Hôtel de Ville 54 avenue Louis Fouchère 58 640 Varennes-Vauzelles**

Lignes Taneo T1 et 3 - Arrêt V-Vauzelles Mairie

+ d'infos : [www.parc saintleger.fr](http://www.parc saintleger.fr)

Contact : [communication@parcsaintleger.fr](mailto:communication@parcsaintleger.fr)

Le Parc Saint léger Centre d'Art Contemporain reçoit le soutien financier du Conseil départemental de la Nièvre et de la DRAC Bourgogne Franche Comté ainsi que pour ces activités de sensibilisation du Conseil régional de Bourgogne Franche Comté.

Cette exposition répond à l'invitation de la Direction de la culture de Varennes Vauzelles à investir la Pyramide. Aussi, nous remercions la Ville de Varennes-Vauzelles pour la mise à disposition gracieuse des lieux et l'accueil de l'installation.